

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

La Petite Thérèse, Marie-Françoise-Thérèse Martin, est née le 2 Janvier 1873 à Alençon. Après avoir passé la première année de sa vie chez une nourrice, elle revient définitivement chez les siens. D'un tempérament joyeux, bien que parfois impatiente et colérique, elle devient une petite fille épanouie au sein de sa famille. Mais le 28 Août 1871, alors que Thérèse n'a que quatre ans, sa maman Zélie meurt des suites d'un cancer du sein. Elle souffre énormément de ce décès et choisit sa sœur Pauline comme «seconde Maman». Très affligée par ce départ, son caractère se modifie. D'une extrême sensibilité, elle pleure facilement. En 1871, Monsieur Martin et ses cinq filles s'installent aux Buissonnets, à Lisieux.



En 1882 Pauline, sa «seconde Maman», entre au Carmel de Lisieux. A nouveau ébranlée psychologiquement, Thérèse tombe très gravement malade. Toute sa famille prie le Ciel pour sa guérison. Et le 13 Mai 1883, Thérèse est guérie par le sourire de la statue de la Vierge Marie qui est dans sa chambre.



Depuis son enfance, Thérèse souhaitait devenir religieuse. Après l'entrée au Carmel de ses sœurs Pauline en 1882 et Marie en 1886, son père accepte qu'elle y entre à son tour, à l'âge de 15 ans. Céline y entrera en 1894, tandis que Léonie entrera en 1899 à la Visitation de Caen. En 1887, la Petite Thérèse part en pèlerinage à Rome, accompagnée de son père Louis Martin, afin d'obtenir du Pape Léon XIII la permission d'entrer au Carmel, malgré son jeune âge.



Le 9 Avril 1888, Thérèse entre au Carmel. L'année suivante elle porte l'habit de Carmélite et prend le nom de sœur Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face. En 1894, à la demande de Mère Agnès (Pauline), elle commence à rédiger ses souvenirs d'enfance qu'elle continuera jusqu'en 1897. « *Histoire d'une âme. Histoire printanière d'une petite fleur blanche* » sera publiée en 1898.

de me comprend... Pour moi la joie, c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie; enfin, c'est quelque chose

En entrant au Carmel, elle désire prouver son Amour au Christ qui l'appelle à donner sa vie pour le monde. Elle choisit de faire une confiance totale à Dieu et de devenir de plus en plus petite pour s'abandonner à lui.



« La petite voie » de Thérèse est une « voie d'enfance spirituelle » qui est au cœur du message qu'elle désire transmettre. Cette voie représente un chemin spirituel à adopter, afin d'accepter sa petitesse et de s'offrir à Dieu. Elle aimerait être à la fois : « ... prêtre, diacre, apôtre, docteur, martyr... ». En 1896, elle découvre le véritable sens de sa vocation : « Ma vocation, enfin je l'ai

trouvée. Ma vocation c'est l'Amour... Dans le cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'Amour ». Tout au long de sa vie, Thérèse vit une réponse de plus en plus intime à l'Amour de Dieu. En Avril 1896, Thérèse fait une crise d'hémoptysie (rejet par la bouche de sang provenant de l'appareil respiratoire). Le 30 Septembre 1897, vers 19h30, elle meurt de la tuberculose.

Inconnue de son vivant, Thérèse Martin est devenue « la plus grande Sainte des Temps Modernes » (Pape Pie XI). Le 29 Avril 1923, Sainte Thérèse sera béatifiée par le Pape Pie XI. Deux ans plus tard, elle sera canonisée. En 1927, Pie XI dit d'elle qu'elle fut « l'étoile de son pontificat » et la proclame « Sainte Patronne des Missions ». En 1944, Pie XII la déclare « Sainte Patronne secondaire de la France ». Enfin, le 19 Octobre 1997, au centenaire de sa mort, le Pape Jean Paul II la proclame « Docteur de l'Église ». On ne peut que recommander la lecture de l'« Histoire d'une âme »

Elle est fêtée :

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face est fêtée le 1^{er} octobre

